

## **PHM condamne l'arrêt du financement de l'OMS par les USA (Version finale du 20 avril)**

La pandémie du COVID-19, a infecté (au 20 avril) plus de 2,3 millions de personnes et fait plus de 160 000 morts dans le monde. Ce sont en effet des temps difficiles pour toute la communauté mondiale.

Le Mouvement Populaire pour la Santé dénonce sans équivoque la décision de l'administration américaine de Trump de ne plus financer l'OMS et appelle à renforcer la solidarité mondiale pour lutter contre la pandémie de COVID-19 et ses conséquences, et pour soutenir l'OMS en tant que principale institution mondiale de santé dans cette lutte.

En ces temps difficiles, l'attaque directe de l'administration américaine de Trump contre l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la principale autorité sanitaire mondiale des Nations Unies, doit être condamnée. Après des semaines de menaces, le 15 avril, l'administration Trump a officiellement annoncé l'arrêt du financement de l'OMS. Cette annonce s'est produite alors que la pandémie s'accélère encore et que le monde a besoin d'un organisme de coordination mondial pour encourager la coopération et le partage d'informations liées à la notification des cas et des décès, au développement de vaccins et aux tests d'anticorps sûrs.

La décision du président Trump de supprimer le financement des États-Unis pour l'Organisation mondiale de la santé va paralyser le travail anti-COVID-19 qui sauve des vies dans le monde. En tentant de détourner les critiques de sa propre réponse initiale d'un mois à COVID-19, Trump a choisi une action destinée à coûter des vies et à provoquer du ressentiment et de la rage contre les États-Unis d'Amérique. Comme l'exprime l'ancien président américain Jimmy Carter: «Je suis bouleversé par la décision de suspendre le financement américain indispensable à l'Organisation mondiale de la santé, en particulier pendant une pandémie internationale. L'OMS est la seule organisation internationale capable de diriger l'effort de lutte contre ce virus. " <https://wgxa.tv/news/connect-to-congress/jimmy-carter-speaks-out-on-president-trumps-action-to-sans-fonds-de-qui>

PHM appelle à une forte solidarité mondiale pour faire face à la pandémie et à ses conséquences et à soutenir l'OMS en tant que principale institution de santé mondiale dans cette lutte.

Nous espérons que l'opinion démocratique aux États-Unis d'Amérique et les pressions des citoyens et de la Communauté scientifique et de la santé publique feront pression sur l'administration Trump pour qu'elle revienne sur sa décision de retirer le financement de l'OMS au moment où on en a le plus besoin.

Nous appelons également tous les autres pays, en particulier ceux du monde industrialisé et des économies émergentes, à exprimer leur solidarité avec l'OMS et à augmenter rapidement leurs contributions et leur soutien pour combler l'écart de financement qui résultera des actions du gouvernement américain.

### **Les performances de l'OMS sur la pandémie de COVID-19:**

En ce qui concerne la pandémie, l'OMS a publié le 30 janvier un avis déclarant l'épidémie de COVID-19 «urgence de santé publique de portée internationale», qui est le niveau d'alerte le

plus élevé possible. Elle a appelé les gouvernements à poursuivre leurs efforts de confinement et de test. Elle a également fourni des conseils sur le taux élevé d'infectiosité et les potentiels effets négatifs de ce virus. Conformément aux protocoles de diplomatie internationale, elle a souligné ce que la Chine faisait de bien et ce qu'elle devait faire de plus. À ce stade, elle n'a signalé aucun défaut dans la réponse de la Chine.

L'OMS a également joué un rôle déterminant dans la distribution d'équipements de protection individuelle, de ventilateurs et d'autres fournitures médicales vitales dans divers pays du monde. Les leaders de la santé publique ont noté que l'OMS a réagi plus efficacement à cette pandémie qu'elle ne l'a fait aux premiers stades de la crise d'Ebola en Afrique. L'OMS a lancé des travaux sur la mise au point de vaccins et d'essais cliniques. Elle a lancé «Solidarity trial» - un essai clinique international pour aider à trouver un traitement efficace pour COVID-19. Elle a également développé un cours en ligne multilingue dans 13 pays sur COVID-19 avec 1,2 million d'inscriptions (<http://openwho.org>) .

### **La rhétorique anti-Nations Unies et action sous l'administration Trump**

L'affaiblissement systématique de l'OMS, en particulier par les États-Unis, n'est pas nouveau, ni provoqué par la crise COVID-19. Nous notons que l'administration Trump a fait des remarques défavorables et injustifiées à propos de l'OMS et d'autres agences des Nations Unies qui, selon elle, ne soutiennent pas la politique étrangère des États-Unis. En février, l'administration Trump aurait demandé une réduction de la contribution américaine à l'OMS. La contribution des États-Unis pour cette année est de 400 millions de dollars, ce qui est dérisoire pour les États-Unis d'Amérique. La contribution des USA est actuellement en retard d'environ 200 millions de dollars.

C'est en partie la raison pour laquelle l'OMS est chroniquement sous-financée. Le budget de l'OMS pour les deux années 2020-2021 est d'environ 4,84 milliards de dollars, ce qui est proche du budget annuel d'un grand hôpital américain et d'environ 2 milliards de dollars de moins que le budget annuel des Centres de contrôle de maladies des États-Unis d'Amérique - et pourtant elle a un mandat mondial.

Il convient également de noter qu'en répondant à l'appel d'urgence contre le coronavirus de l'OMS, les USA ont donné moins de 15 millions de dollars alors que le Japon a donné 47,5 millions de dollars, le Koweït 40 millions de dollars, la Commission européenne 33 millions de dollars et la Chine et le Royaume-Uni environ 20 millions de dollars chacun.

### **Affaiblissement systématique de l'OMS: les anciennes tactiques des USA et du néolibéralisme**

Il convient de noter qu'il y a eu un affaiblissement systématique de l'OMS en tant qu'autorité sanitaire mondiale par le biais de restrictions financières et de redéfinitions politiques de son rôle. Jusqu'au début des années 80, la majeure partie du budget de l'OMS provenait des contributions fixes, qui sont des montants fixes que les États membres sont tenus de payer en fonction de leurs revenus et de la taille de leur population. En 1983, avec la montée du néolibéralisme et comme expression de leur opposition à la fois à la Déclaration sur la santé pour tous et à la Liste des médicaments essentiels, les États-Unis d'Amérique ont voté un gel des contributions fixes à l'OMS. Il est également vrai que les contributions d'autres pays à l'OMS n'ont pas augmenté à la lumière de leur richesse croissante. Par exemple, la

contribution de la Chine représente moins de 1% du financement de l'OMS à cause d'une répartition dépassée.

En conséquence, au fil des ans, la composition du budget de l'OMS s'est déplacée vers des contributions volontaires dont une grande partie est liée à des programmes spécifiques, réduisant ainsi la flexibilité d'utilisation de ces fonds. Ces dernières années, plus des 2/3 du financement américain à l'OMS ont été liés à des projets spécifiques qui contournent les processus d'établissement des priorités de l'organisation. Bon nombre de ces contributions proviennent maintenant de sociétés philanthropiques, notamment la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF). Les contributions volontaires font partie des accords bilatéraux: la plupart d'entre elles promeuvent des solutions verticales technocratiques et ne sont pas consacrées au renforcement de la santé publique et des approches à l'échelle du système, mais plutôt à les marginaliser. La dépendance à l'égard de ces contributions de donateurs a considérablement compromis l'indépendance et l'intégrité de l'OMS en tant qu'autorité sanitaire mondiale et a affaibli son mandat de protéger et de promouvoir la santé mondiale.

Les États-Unis ont également des antécédents de négociations difficiles pour diluer de nombreuses résolutions et traités clés, puis refusant finalement de les signer. Ils ont régulièrement tenté de diluer les dispositions relatives aux droits à la santé sexuelle et procréative. Ils ont été les principaux promoteurs d'une présence des entreprises dans les organes de décision au sein de l'OMS. Les États-Unis ont également soutenu de nouvelles institutions de santé mondiale liées à des multinationales qui financent l'OMS pour des projets spécifiques et affaiblissent le leadership mondial de l'OMS. Cela a déjà affaibli la voix et l'efficacité de l'OMS sur un grand nombre de questions. Ceci, à un moment où l'OMS est confrontée à des défis mondiaux complexes liés aux menaces des maladies infectieuses, des maladies non transmissibles, de la résistance aux antimicrobiens, des déterminants sociaux et commerciaux sous-jacents de ces maladies et du changement climatique.

PHM a critiqué l'infiltration de l'OMS par des entreprises par le biais de son initiative WHO Watch et de sa publication Global Health Watch. Notre critique provient en grande partie de la position dans laquelle l'OMS se trouve en raison du sous-financement et des autres façons dont les États-Unis ont encouragé sa sape.

Nous notons également que l'administration américaine de Trump a travaillé pour saper les agences des Nations Unies de manière plus générale.

### **La voie à suivre**

Le Mouvement Populaire pour la Santé, ses organisations partenaires et ses affiliés condamnent le comportement autocratique et arrogant de l'administration américaine de Trump contre l'OMS au moment même où nous en avons le plus besoin. Nous espérons que les États Membres prendront des mesures pour renforcer l'OMS et mettront la pression sur le gouvernement des USA afin qu'il redessine son approche de l'agence des Nations Unies. Nous reconnaissons qu'il existe des faiblesses organisationnelles à l'OMS qui doivent être corrigées à plus long terme afin qu'elle reste à l'abri des intérêts des entreprises et puisse donner des conseils gratuits et francs aux pays. Il est maintenant temps d'augmenter le soutien financier à l'OMS et d'équiper et de renforcer l'OMS pour qu'elle devienne une agence intergouvernementale forte et démocratique qui conserve son autonomie professionnelle et politique et qui puisse s'acquitter efficacement de son mandat constitutionnel.

La plupart des États Membres de l'OMS ont besoin d'un flux continu de conseils et d'orientations techniques et de nombreux pays à faible revenu dépendent de l'OMS pour s'approvisionner en produits médicaux pour lutter contre le COVID-19. Nous exhortons la communauté mondiale de la santé publique à se rallier à l'OMS en tant qu'autorité de direction et de coordination la plus importante sur la réponse internationale à la pandémie de COVID-19.

Délivrée par

Conseil de direction,  
Mouvement Populaire pour la Santé,